Camarade,

Dans tout ce merdier mondial
Que nous démêlons
En palabres
Je voudrais te rendre le ton

D’une description au verbiage
Des environs
En herbages
Rien que pour l’absorption

D’enivrant breuvages
De fumée de goudron
Au travail du paysage
Et de ses bourgeons

Je ne te veux aucun présage
Et aucune attention
Ce serait te mettre en cage
Petit oisillon

Tes cris sont un Caravage
A notre vision
Et si nous sommes si sages
C’est dans ta contemplation

Toi qui fais battre l’orage
En alluvions

Nous rampons sur les plages

Tu surfes sur tes sillons

Je ne suis pas mes voix

Contrairement à ton prénom

Qui entraîne par tous les bois

Une révolution

Puy l’Évêque, le 09/02/25, à 06H25, à un ami...